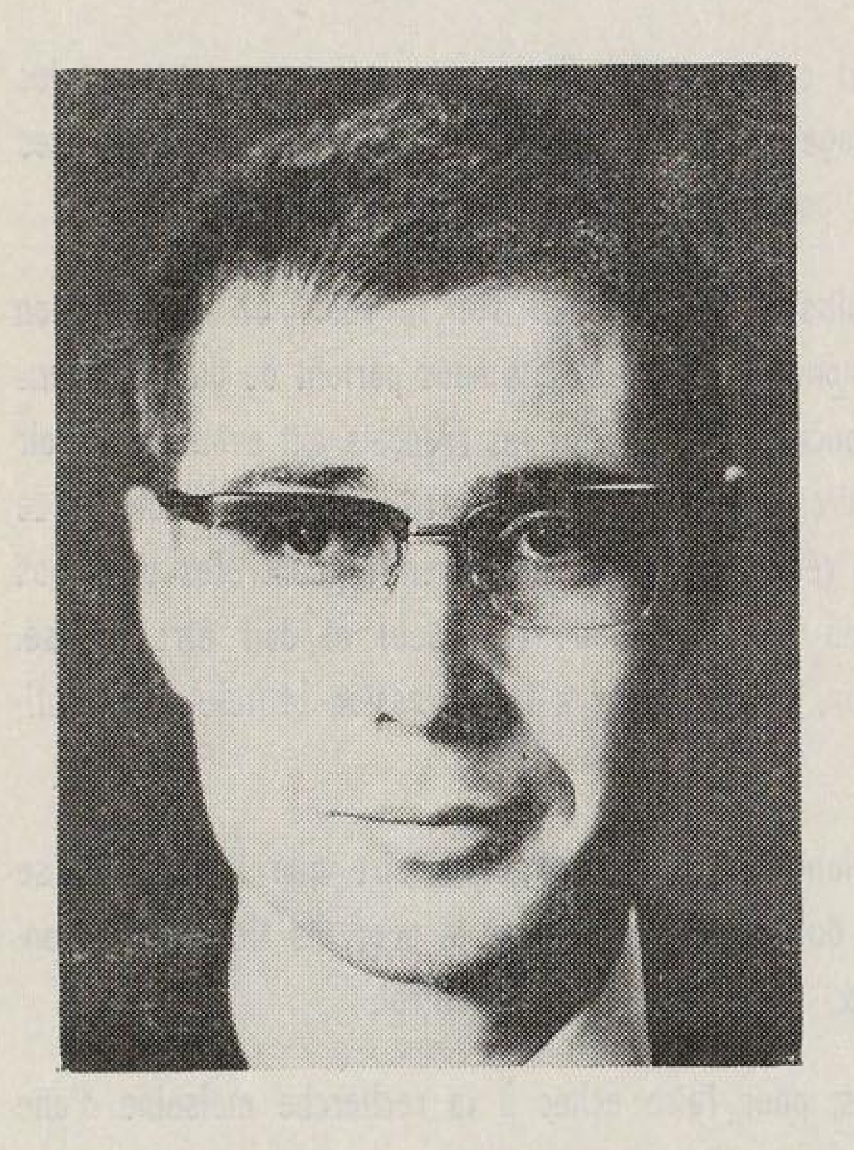
REPUBLIQUE FRANÇAISE - COTE-D'OR, 2e CIRCONSCRIPTION

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 30 JUIN 1968

POUR LA JUSTICE SOCIALE ET LES LIBERTÉS, LES RÉPUBLICAINS VOTENT POUR LES CANDIDATS UNIQUES DE LA GAUCHE :



Michel CÉGRETIN

Agrégé de l'Université

Professeur au Lycée Carnot

Président du Club côte-d'orien pour la Gauche Unie

Secrétaire-adjoint de la F.G.D.S. - Côte-d'Or

Militant Syndicaliste

— 39 ans —

CONVENTION - F.G.D.S.

SUPPLEANT :

Eugène PACOTTE

Conseiller Général de Côte-d'Or

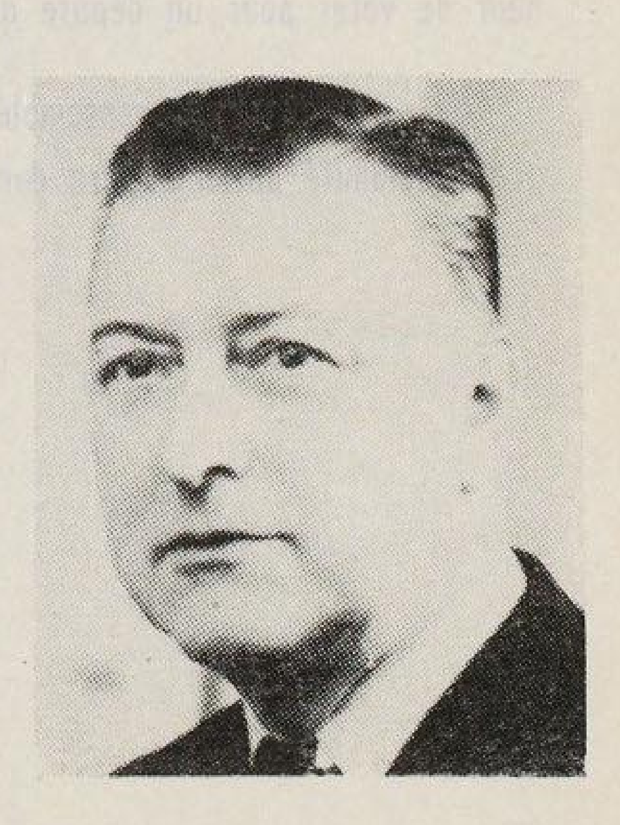
(Canton d'Is-sur-Tille)

Chevalier de la Légion d'Honneur

Officier du Mérite Militaire

Chevalier des Palmes Académiques

S.F.I.O. - F.G.D.S.



CHERES CONCITOYENNES,
CHERS CONCITOYENS,

8.498 d'entre vous nous ont fait confiance dès le premier tour. Ils nous ont désignés pour être dimanche 30 juin les candidats de la gauche, les candidats des démocrates épris de justice sociale. Nous les remercions de cette confiance.

Aujourd'hui, vous êtes à l'heure du choix décisif. Vous devez vous déterminer en toute liberté de conscience. Voici quelques éléments de réflexion que nous vous suggérons :

IL N'EST PAS TROP TARD POUR PLUS DE JUSTICE. Qui, après avoir cédé aux revendications, a recours à l'inflation et à la hausse du coût de la vie pour mettre la note de frais au compte du peuple, agriculteurs, ouvriers et employés, artisans et petits commerçants, retraités et familles ?

Ne faut-il pas éliminer les hommes du régime qui choisit cette politique ? Ne leur préférerez-vous pas les candidats qui présentent un plan de réformes de la fiscalité, du budget et de l'organisation économique ? Seules ces réformes permettront de sortir de l'impasse où vous enfermerait la poursuite d'une politique qui a échoué.

IL N'EST PAS TROP TARD POUR VOS LIBERTES. Les gaullistes maintiennent sur la radio et la télévision l'emprise totalitaire de l'Etat et de sa propagande. Après 10 ans de monologue solitaire, ils nous parlent de dialogue sans rien accorder de précis. Pouvons-nous leur faire à nouveau une confiance aveugle ? Tous les Français ont avantage à voir s'organiser la démocratie à tous les niveaux. Le libre exercice des droits syndicaux, la démocratisation de l'école et de l'Université, l'objectivité de l'information, les franchises communales et régionales : voilà les garanties concrètes que nous entendons assurer aux citoyennes et aux citoyens de notre pays. Cela ne coûte rien : cela peut et doit être réalisé. Ainsi seront protégés les droits et la dignité de chacune et de chacun, sans recourir à la répression brutale ni à l'intimidation par la violence.

IL N'EST PAS TROP TARD POUR VOUS EXPRIMER. Au plan national, il est nécessaire que l'opposition se fasse entendre. Beaucoup d'entre vous y penseront, après le scrutin du 23 juin dominé par la peur. Ils tiendront à honneur de voter pour un député qui soit libre de les représenter, eux, et non le pouvoir central.

Vous vous rassemblerez, sur Dijon et sur nos communes, pour faire échec à la recherche malsaine d'une quasi-unanimité parlementaire dont vous sentez tous ce que seraient les excès.

Michel CÉGRETIN
Eugène PACOTTE

IMP. NOUVELLE - DIJON